

La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui

Quatrième fascicule de la collection Alsace Histoire

Jean-Michel Boehler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1312>

DOI : 10.4000/alsace.1312

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 615-616

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Michel Boehler, « La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui », *Revue d'Alsace* [En ligne], 137 | 2011, mis en ligne le 01 octobre 2011, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1312> ; DOI : 10.4000/alsace.1312

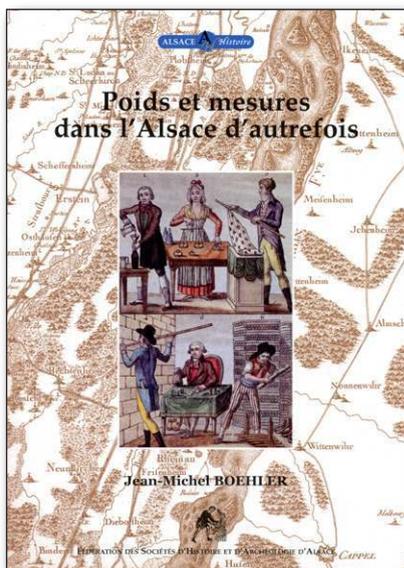
La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui

Quatrième fascicule de la collection Alsace Histoire

Compter, peser, mesurer. Cette publication s'inscrit dans la droite ligne de la précédente, consacrée au calendrier et à la mesure du temps, en même temps qu'elle annonce la prochaine qui portera sur les systèmes monétaires. Les hommes ont toujours cherché, pour des raisons élémentaires de survie, à estimer la quantité de leurs biens et de leurs besoins, et, pour se repérer dans le temps et dans l'espace, à mesurer les distances et les superficies afin de mieux les maîtriser. En même temps, les gouvernants s'évertuèrent à connaître les ressources dont ils pouvaient disposer : c'est pour pouvoir décider qu'ils dressèrent des inventaires, la mesure s'imposant comme moyen d'information et de prévision. Cette double opération de comptage et de mesurage n'en demeurait pas moins subjective et rudimentaire.

À mesure que la civilisation, de rurale, devenait industrielle, que le commerce lointain se développait, que la bureaucratie étendait ses ramifications et que le progrès des sciences exactes induisait une exigence de précision, le souci de l'exactitude rigoureuse venait corriger ce que l'approximation traditionnelle pouvait avoir d'imprécis. Pour tendre à l'efficacité, la bourgeoisie éclairée réclamait l'unification et la nationalisation des poids et mesures ainsi que l'avènement d'une véritable « métrologie » ou science de la mesure, quitte à bouleverser les habitudes populaires, plus ouvertes aux évaluations approximatives qu'aux précisions mathématiques. Couronnement des efforts de plus d'un demi-siècle : c'est la chute de l'Ancien Régime qui permettra d'entreprendre les réformes fondamentales dans ce domaine.

Avant les enquêtes révolutionnaires et impériales et les tables de conversion du début du XIX^e siècle, la documentation disponible, éclatée à l'image du foisonnement des poids et mesures, qui se caractérisent par une extrême diversité, complique le travail du chercheur qui a maille à partir avec les *Acker*



et les *Juchert*, les *Sester* et les *Klafter*, les *Viertel* et les *Vierling*, les *Ohmen* et les *Mass*... C'est avec la conscience de pouvoir nous rendre utile à la recherche historique, que nous offrons au lecteur cet essai, produit d'un travail méticuleux de collecte et de minutieuse investigation, mais dispensateur d'ordres de grandeur plus que d'incontestables indications. Notre souhait est qu'il en fasse le meilleur usage.

Jean-Michel Boehler

Responsable de la commission
« Alsace-Histoire »